

Contre-vérité n° 19 : Les juifs ont de l'argent

L'antisémitisme est toujours de mauvais goût, mais en Pologne, terre léthifère du judaïsme, il resurgit là où on ne l'attend pas. À la frontière de l'inconscience, l'antisémitisme polonais prend aujourd'hui la forme d'un porte-bonheur représentant un personnage juif.

Barbe broussailleuse, papillotes et nez crochu, kippa inamovible et regard fuyant, il tient entre deux doigts une pièce d'argent. Au croisement de ces stéréotypes et d'une superstition moyenâgeuse, ce porte-bonheur associe les juifs à l'enrichissement. Accroché à la porte de la maison, ce « juif à la pièce d'argent » agit comme un talisman pour éloigner la pauvreté et « devenir riche ».

Ce stéréotype qui associe les juifs et l'argent trouve selon certains sa source dans un Moyen-Âge chrétien encore traumatisé par la supposée trahison de l'apôtre Judas qui livra Jésus aux Romains en échange de 30 deniers. Une petite fortune pour l'époque, qui suffit à faire de tous les juifs des descendant de Judas, responsables de son péché originel, au même titre que toutes les femmes descendantes d'Ève doivent perpétuellement porter le deuil d'avoir introduit la mort dans le monde et ainsi « perdu le genre humain »¹. C'est dans le contexte des croisades que la destinée juive prend des directions contradictoires, oscillant entre persécutions et transformations sociales.

Profanations d'hosties, meurtres rituels, empoisonnements de puits, les propagandes antijuives sont véhiculées par des ecclésiastes inquiets de l'attrance que le judaïsme suscite encore auprès de la population chrétienne. Afin de créer une distinction physique entre juifs et chrétiens, le concile de Latran de 1215 s'inspire de l'usage musulman et impose aux juifs le port de signes distinctifs : rouelle jaune à coudre sur son manteau et à installer à l'entrée de leurs boutiques, chapeau pointu jaune et rouge et autres mesures humiliantes.

Une séparation alors que, en même temps, les juifs sont les principaux marchands à commercer avec l'Orient. Une concurrence que les marchands italiens vont combattre en obtenant

¹ Sénèque

avantages fiscaux et protection de la part de leurs cités. Les juifs vont être interdits d'accès aux bateaux faisant route vers l'Est.

Défavorisés, ils n'ont pas accès à tous les métiers. Ils ne sont pas autorisés à posséder des champs ou des vignes. Leurs biens ne peuvent être transmis à leur descendance, mais doivent revenir au « vrai propriétaire », le seigneur ou le roi. Interdits d'accès aux fonctions civiles ou aux travaux manuels, d'agriculture ou d'artisanat, les juifs sont contraints de se concentrer sur le commerce et sur le prêt d'argent avec intérêts, une activité interdite aux chrétiens depuis Saint-Augustin. Les Romains du 1^{er} siècle avaient aussi confié la perception des impôts à des Judéens, tel l'apôtre Matthieu.

À partir du XV^{ème} siècle, les papes délivrent aux juifs des autorisations – payantes – de pratiquer l'usure. En fait, l'argent devient la seule ressource possible pour permettre à une communauté juive de survivre : échapper à des persécutions, à de sombres accusations de meurtre rituel ou à une expulsion (qui se double d'une confiscation des biens) n'est possible qu'à la condition de pouvoir rémunérer les autorités ecclésiastiques ou seigneuriales.

Chaque communauté ne pouvait donc survivre qu'à condition qu'un usurier juif prospère et vienne à son secours dans les périodes de persécutions. Ce qui n'était pas le cas dans toutes les communautés. De plus, la part des « banquiers » juifs dans le commerce de l'argent ne dépassait pas 10 % du marché, dominé notamment par les Lombards. La seule activité de prêt avec intérêt ne pouvait rendre les juifs riches puisqu'ils n'avaient pas le droit d'investir leurs bénéfices dans l'achat de biens dont ils ne seraient jamais à terme pleinement propriétaires. Évidemment, tous les juifs ne faisaient pas le commerce de l'argent. La plupart étaient proches du statut de serf, certains s'investissaient dans le commerce de vêtements, de tissus et de friperie, d'autres dans la brocante. D'autres, plus rares, se dirigeaient vers la médecine ou l'imprimerie. Néanmoins, l'archétype du juif usurier doublé de celui de descendant de Judas a fortement contribué à décrire les juifs avides d'argent comme ils seraient avides de sang.

Nombre de crimes antisémites sont encore commis aujourd'hui dans l'objectif de piller les richesses cachées de victimes juives. En 2006, à Paris, les « barbares » qui ont séquestré puis assassiné Ilan Halimi exigeaient une rançon de 450 000 euros convaincus que, parce que juive,

sa famille était riche. Ils « sont bourrés de thunes », expliqua le chef du gang. En 2014, à Créteil, un couple, ciblé en raison de sa religion, est agressé à son domicile par trois malfrats cagoulés. « Les juifs, ça a de l'argent, ça ne met pas l'argent à la banque », ont-il déclaré en fouillant l'appartement sans succès. En 2015, au Blanc-Mesnil, une famille juive est agressée à son domicile par trois individus qui va les molester pour leur faire avouer où est caché leur argent. « Vous êtes juifs, vous avez de l'argent, on est venu chez vous parce que vous avez de l'argent », clament-ils.

Une enquête de 2014 de la Fondation pour l'innovation politique révèle que 25 % des Français pensent que les Juifs « ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance ». Un sondage d'Ipsos de 2015-2016 indique que 56 % pensent que les Juifs sont « plus riches que la moyenne des Français ». Pourtant, et c'est une évidence, la pauvreté existe autant chez les juifs que dans les autres segments de la société.

Une enquête sur la pauvreté dans la communauté juive à New York, montre qu'un juif sur cinq y vit sous le seuil de pauvreté. Non, les juifs ne sont pas riches comme Crésus ! Ils sont aussi pauvres ou aussi riches que des chrétiens ou des musulmans, même si certains croient encore que les Hébreux, guidés par Moïse, ont pillé les trésors d'Égypte lors de l'Exode... !

La suite dans *l'Anti-Manuel des Religions : Pour en finir avec les contrevérités*, Éditions de l'Observatoire

<http://patrickbanon.com/livres/anti-manuel-des-religions.php>